



C'EST MIEUX QUE SI C'ÉTAIT PIRE

Que ce soit G. Darmanin ou une gentille Organisation Syndicale quelque peu a-critique (autre indice, signe tout document passant à sa portée), il paraîtrait que grâce aux mirifiques avancées du PPCR nous aurions 18 millions d'euros en plus dans nos porte-monnaie en 2019 !

Rapporté aux 100 000 agent-es encore présent.es à la DGFIP, cela fait une moyenne de 180 euros en plus, à la louche, par agent-e.

Mais, en partant d'une inflation minimaliste à 1,2 % sur l'année 2019, et du gel du point d'indice, c'est au bas mot 288 euros en moyenne qui n'entreront pas dans les mêmes poches.

Faites la soustraction... le compte n'y est pas.

Et même si ces petits calculs sur un coin de table ne sont pas formellement exacts, cela démontre s'il en était besoin l'arnaque sur les supposées largesses gouvernementales associées au PPCR.

Pour la CGT, la question de la revalorisation annuelle du point d'indice est incontournable si on veut parler pouvoir d'achat. Par ailleurs, la refonte des grilles est un dossier tout aussi fondamental à revoir sans tarder, et sans tabou budgétaire !



LE SAVIEZ VOUS ?

Il y a quelques semaines, la DRFiP 44 a informé les A et A+ de l'ouverture, en collaboration avec l'IRA, d'une formation dédiée aux agent-es qui gèrent une

équipe : « agir pour motiver et mobiliser son équipe ». Les objectifs : transformer un groupe de personnes en une équipe aux fondations consolidées – clarifier le rôle du manager dans la motivation et la mobilisation d'une équipe...

Le programme : la différence entre un groupe et une équipe – soigner les fondations de l'équipe – fédérer autour des valeurs de l'équipe : s'accorder sur le bien vivre ensemble – créer des boucles de réussite...

Les outils : la réunion de briefing – la réunion debout (Standing Daily Meeting) – le débat d'équipe – le bilan de fonctionnement – le rapport d'étonnement positif – l'étoile de mer – la méthode des « 6 chapeaux de la réflexion » – le world café.

La rédaction d'Antidote Hebdo ne sait pas s'il y a eu des candidat.es, mais ce qui est sûr, **c'est qu'il faudra faire preuve de beaucoup d'imagination pour motiver les agent-es qui vont subir la destruction de leurs missions et constatent la dégradation de leurs conditions de travail.**

AVIS DE SÉCHERESSE

Si Bruno Parent se permet de moquer les organisations syndicales quant à leurs alarmes « exagérées » au sujet des suppressions d'emplois qui restent dans la « moyenne », il n'évoque pas en revanche l'effondrement du niveau de promotion interne.

À titre d'exemple, pour la DRFiP 44, il n'y aura que sept possibilités de promotions de C en B en 2019 et une seule pour passer de B en A par liste d'aptitude. Les coupes budgétaires se traduisent de bien des manières, rarement soucieuses de récompenser de manière effective les efforts des agent.es.

GRÈVE EN MODE DÉGRADÉ ?

Décidément, on n'arrête pas le progrès social à la DGFIP. La journée de grève du 9 octobre a vu les directions des Finances Publiques assurer un service minimum : pas de relevé du nombre de grévistes par rapport aux agent-es devant être présent-es et un taux de grève national sorti du chapeau.

Pour la DRFiP44 questionnée par la CGT, il s'agissait d'une grève en mode « allégé ». Question : comment fait la Direction Générale pour calculer et annoncer un taux de grève avec une équation à une seule inconnue (qui n'en est pas une) à savoir le seul nombre de grévistes ?

Ce mode de calcul dégradé invisibilise en grande partie la contestation sociale et ne permet pas au syndicat de faire une analyse fine des mobilisations.

